

Le défi est devant nous !

« Votre vie en Église, parlons-en ! » : c'était de toute évidence un beau défi que d'inviter la « jeune génération » (25-45 ans) à vivre un dimanche pour partager ce qui lui tient à coeur ! La journée a respiré la joie de faire Église, de se rencontrer, d'entrer en dialogue (lire les témoignages p. 5 à 7).

L'assemblée reflétait bien l'une des caractéristiques de notre Église diocésaine. Si les Haut-Savoyards de souche étaient bien présents, plus nombreux encore étaient ceux venant de tous horizons, avec des parcours et des expériences très variés. Les uns et les autres se sont bien écoutés, les sensibilités se sont bien conjuguées et il y avait une belle convergence au-delà des différences. C'est le Christ qui fait notre unité et qui nous rassemble. C'est bien l'oeuvre de son Esprit, qui permet de dire à la fin d'une telle journée : « Il n'y a que dans l'Église qu'on peut vivre cela ! »

Si cette génération désire de tout son coeur « une Église où l'on se sent bien », elle est soucieuse de l'avenir de l'Église et de sa présence missionnaire : « Cette journée a été une ouverture ». Sans prétendre résumer les échanges, je relève cinq points d'insistance :

- Le souhait de prendre place dans la vie paroissiale. Cette génération a bien conscience de ne pas être toujours disponible, en raison de la charge de famille et des responsabilités professionnelles. Cependant, nombre de ceux qui étaient présents exercent une responsabilité dans l'Église : catéchèse, préparation au baptême ou au mariage, mouvements (scoutisme, ME J, JP, MCC, END ...). Elle appelle de ses voeux des communautés

plus conviviales où se vive la rencontre entre générations. Elle veut prendre sa part dans la vie paroissiale.

- L'éducation chrétienne des enfants. Des parents expriment des exigences : en catéchèse, auprès de l'Enseignement catholique et des aumôneries. Comment répondre aux attentes de chacun, respecter les rythmes personnels, sans jamais faire clan ? Notre vie en Église doit maintenir l'ouverture de tous à tous !

- L'approfondissement spirituel. Dans une vie souvent trépidante, il est nécessaire de trouver des ressources et des repères pour la vie quotidienne. L'Eucharistie dominicale doit être nourrissante, mais elle ne suffit pas. Pour éclairer nos choix, il est nécessaire de trouver des lieux pour discerner à la lumière de la Parole et avec l'aide de frères. Des mouvements et des lieux existent : ils semblent peu connus.

- La formation : une réelle quête d'intelligence de la foi. Sous diverses formes, nous avons entendu la demande d'une catéchèse pour adultes, ou d'une « catéchèse pour les nuls » : pour retrouver les fondements de la foi, éclairer l'agir chrétien, connaître la doctrine sociale de l'Église... Toute formation demande du temps, de la fidélité et de la persévérance.

- L'information et la communication. Malgré tous les efforts entrepris, il y a sûrement beaucoup à améliorer. L'information, il faut aussi aller la chercher... Et c'est sûrement en faisant jouer nos « réseaux » que l'information diocésaine pourra atteindre les uns et les autres. À chacun de s'approprier les moyens de communication dont nous disposons, pour transmettre « personnellement » les informations utiles.

Une journée riche d'avenir, donc. Le défi est bien devant nous. Rendez-vous bientôt sur le site du diocèse et l'adresse Internet parlons-en@diocese-annecy.fr.

□ Yves Boivineau,
Évêque d'Annecy

Editorial de « Eglise d'Annecy » n° 77 / juin 2011, page 3.